

Chapitre 2



Ce matin, Iris chantonne en plantant des plumes.

Soudain, Monsieur Boudin boudeur arrive. Il emprunte rapidement les chemins câlins et file se réfugier dans son coin préféré. De là, bien à l'abri, il épie Iris.

Surprise par cette nouvelle visite indésirable, la

fée ne chante plus. Elle se demande quel vilain tour il va encore lui jouer.

Son voisin, qui n'y connaît rien au jardin, grogne des mots incompréhensibles. De là où il est, il peut casser ce qui lui plaît.

Iris continue son travail sous un ciel à présent couvert de colère.

Pourtant, il va bien falloir trouver une solution à ces venues sans permission. Sinon, comment la fée fera-t-elle pousser des oiseaux si son vilain voisin vient détruire toutes ses récoltes ?

La fée essaie de ne pas prêter attention au coin de son jardin.

Elle arrose ses plumes d'un zeste de pluitume, cette eau si spéciale qui tombe du ciel lorsqu'une créature ailée reconforte un nuage peiné.

Quand Iris a fini de s'occuper de cette plantation,

elle se dirige vers les bulbes de sourires. Pas un endroit de son jardin ne manque d'attention.

Soudain, alors qu'un sourire éclot devant elle, un bruit éclate dans le coin du jardin.

ZRUF ! GRAZ ! CRSHH !

Monsieur Boudin crie, grogne, crache ! Il remue toute la terre, jette des graines, retourne le compost et écrase les boutures de soleil.



Plus le sourire devient radieux, plus le voisin devient coléreux !

Les graines germées, mais qui n'ont rien donné, les boutures hors nature et autres plantations qui ont perdu la raison sont projetées en l'air, rendant à tout ce bazar un semblant d'ordre bizarre.



Chapitre 3



Iris s'adresse à son bulbe :

— Excuse-moi fleur sourire, mais je dois voir ce que mon voisin fabrique ! Je ne trouve vraiment pas ça comique.

Arrivée à l'extrémité de son jardin, la fée attrape un éclat de rire et éclaire le coin. D'une main tremblante, elle balaye l'endroit. L'éclat de rire, tenu à bout de bras apeuré, bouge tellement qu'il finit par attraper un hoquet. La fée ne peut rien discerner.

En vain ! À l'intérieur, c'est tout noir.

— Nom d'une poussière de raisin, je n'y vois rien ! C'est pour cette raison que ce vilain aime particulièrement cet endroit : il s'y confond à merveille, se dit-elle en rebroussant chemin. Les nuages de colères se sont multipliés, supprimant l'envie aux lèvres qui viennent de voir de jour, de sourire davantage. Iris en devient rouge de fureur. Et bien sûr, comme à chaque fois que Monsieur Boudin réussit à énerver la fée, il rigole. Plus Iris s'emballe, plus il s'esclaffe. À ce moment arrive sa conseillère la coccinelle.